leur du jour, de cet homme énergique et qui pleurait, sa famille rentra, Trystram ouvrit les bras à sa chère femme tout émue, et lui dit : « *Eh bien, Maman, c'est à toi* que je dois tout cela ! »

Très applaudi le maire de Dunkerque rède la parole à M. Vancauwenberghe, président du Conseil général du Nord.

« En même temps, dit-il, qu'elle restera l'expression de notre gratitude particulière, cette statue sera le symbole de la reconnaissance d'ensemble de la Démocratie du Nord, qui a voulu perpétuer les traits d'un de ses chefs les plus autorisés, de celui qui sut allier les conceptions théoriques les plus hardies avec les réalisations pratiques, que consacrent le temps et l'effort. »

M. Chargueraud, au nom du ministère des Travaux publics, dit : « La vie des cabinets ministériels est comme celle des individus. Elle est exposée à subir les coups du sort. » Ayant ainsi excusé M. Ch. Dumont, M. Chargueraud retrace avec netteté l'œuvre du héros du jour, pour le port de Dunkerque.

Enfin M. *Maxime Lecomte* et M. le Préfet du Nord ont terminé par leurs allocutions la série des discours.

La pluie fait rage. La foule a tenu à rester là, quand même pour applaudir de loin, — sans entendre — aux paroles qu'on prononce à la gloire du « père Trystram », cette vieille figure dunkerquoise. On dépose des couronnes fleuries au pied du monument puis le cortège officiel s'en va vers le bâtiment du Bureau de bienfaisance qui va être inauguré.

**INAUGURATION DU BUREAU DE BIENFAISANCE**

La magnifique « maison des pauvres » construite tout à côté de l'Hôtel de Ville est une de ces œuvres nouvelle, fortes, nécessaires comme la municipalité Tersquien a su en créer à Dunkerque. Citons les discours de M. le préfet, de M. H. Lemaire vice-président de la commission administrative du bureau de bienfaisance, de M. Tersquien, mais citons surtout l'agencement pratique, modèle de cette création humanitaire qui fait le plus grand honneur à ses initiateurs dunkerquois.

Pour clore cette journée de fêtes républicaines, un grand banquet fut servi dans les salons de l'Hôtel de Ville.

Au moment des toasts M. Jean Trystram remercia avec émotion tous les amis républicains qui étaient ralliés autour du nom de Jean-Baptiste Trystram, en cette journée d'union et de dévotion à une grande mémoire.

Et comment, en terminant ces notes trop brèves ne pas se souvenir des paroles du maire Tersquien :

« Trystram fut l'un des premiers et l'un des plus infatigables semeurs de l'idée républicaine. A nous de continuer sa tâche, avec la même fermeté, sans jamais nous laisser rebuter ni décourager. »

ALEX WILL.

### Les Décorations

Au cours de la cérémonie des distinctions diverses ont été remises. En voici la liste :

*Officier de l'Instruction publique.* — M. Huot, professeur en retraite à Dunkerque ; M. Lefranc, instituteur public honoraire à Coudekerque-Branche ; M. Petit Georges, membre du Conseil supérieur de la Mutualité, à Lille ; M. Lefebvre, pharmacien, à Dunkerque.

*Officiers d'Académie.* — MM. Declerc, chef du service de la Voirie de la ville de Dunkerque ; Sépra, conducteur principal des Ponts et Chaussées, à Dunkerque ; Gaulon, receveur des Postes et des Télégraphes, à Dunkerque ; M. Flecq, vice-président de la Société de gymnastique « La Dunkerquoise », à Dunkerque ; Debacker, instituteur public honoraire, à Rosendaël ; Deleghet, capitaine commandant la compagnie des sapeurs pompiers de Bergues ; Pauwels, greffier de justice de paix à Hondschoote ; Bienet, trésorier de section de l'orphelinat des chemins de fer, à Coudekerque-Branche ; Charon, directeur d'école à Malo-les-Bains ; Gressier, *secrétaire général de* société de mutualité, de Roubaix ; Minne, receveur du Bureau de Bienfaisance de Dunkerque.

*Mérite Agricole.* — Croix d'officier : M. Boutaric, vétérinaire départemental à Dunkerque.

Croix de Chevalier : M. Arrighi Laurent, chef de cabinet de M. le Préfet du Nord ; M. Picard, commissaire de la Société des Courses de Dunkerque-Malo-Rosendaël, à Dunkerque ; M. Leroy, agent-voyer d'arrondissement, à Dunkerque.

*Médaille d'honneur du Commerce.* — M. Vandenbussche, à Dunkerque.

## Mort du citoyen Albert Sauvage

**Adjoint au Maire de Dunkerque**
**Secrétaire général du Syndicat des ouvriers du port.**

Henri *Carrette n'était pas enterré* que nous apprenions la fin d'un autre de nos meilleurs militants socialistes.

Le citoyen Albert Sauvage, adjoint au maire de Dunkerque, secrétaire général du Syndicat des ouvriers du Port, est mort samedi matin à 10 heures, après une longue et douloureuse maladie qui le tenait depuis quelque temps éloigné de ses fonctions.

La nouvelle se répandit *rapidement* dans tous les quartiers de la ville, causant une vive émotion chez tous les travailleurs qui tant de fois avaient su apprécier la sagesse éclairée, la bonté et le dévouement du défunt.

Albert Sauvage était né en 1868. Ouvrier du port, grâce à son activité réfléchie et à son intelligence, il avait su gagner l'estime et la confiance de *tous ses camarades* qui le nommèrent secrétaire de leur syndicat.

Il fut ensuite élu membre de la Confédération générale des Dockers et, en cette qualité, il eut à plusieurs reprises l'occasion de représenter dignement les ouvriers du Port dans les congrès corporatifs.

Albert Sauvage avait sa place toute indiquée au Conseil municipal de Dunkerque. Elu en *1904, il fut réélu en 1908.* Toujours d'importantes majorités se comptèrent sur son nom.

M. H. Terquem, maire de Dunkerque, qui appréciait grandement ses qualités, le choisit comme premier adjoint et Albert Sauvage fut un de ses meilleurs collaborateurs jusqu'au moment où la maladie l'écarta de son bureau d'adjoint.

Il se rendait très *bien compte* de la gravité de son mal et en suivait stoïquement les progrès. Le 1er mai dernier, malgré ses souffrances, il tint à sortir en tête de la manifestation.

Ce fut sa dernière sortie. Les ouvriers ne devaient plus le revoir.

Les syndicats de Dunkerque doivent beaucoup à Albert Sauvage. Il exerçait une action véritablement *bienfaisante* et il ne laissera que des regrets parmi eux.

Les drapeaux de la mairie et de la Bourse du Travail sont en berne.

Les obsèques auront lieu mercredi après-midi, à 3 heures.

## *A VALENCIENNES*

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA Fédération Républicaine du Nord

L'assemblée générale de la Fédération Républicaine du Nord aura lieu le dimanche 2 juillet, à Valenciennes, à 11 heures du matin, dans la salle du 1er étage du Café de Munich, 9 et 11 bis, rue St-Géry.

*A l'issue de la réunion un banquet* aura lieu dans la salle des Fêtes des Académies.

Les adhésions devront être envoyées le plus tôt possible, à M. Léon Millot, avocat à Valenciennes.

## A WAZIERS

### Les Elections municipales complémentaires

Dimanche, ont eu lieu des élections municipales complémentaires pour pourvoir au remplacement de MM. Ancelin, maire, et Détrez, adjoint, démissionnaires.

*Trois listes étaient en présence.*

Une liste socialiste, une liste de radicaux-socialistes et la liste réactionnaire, dite « des républicains anti-collectivistes. »

Voici les résultats :

Inscrits : 1.250 voix. — Votants : 819

Ont obtenu :

| | |
|---|---|
| Alfred Humery, *socialiste*, | 401 voix |
| Alcide Moché, socialiste, | 400 voix |
| *Louis Delbove, radical-socialiste*, | 193 voix |
| François Marteau, radical-social., | 198 voix |
| Adolphe Lefebvre, réactionnaire | 248 voix |
| Henri Willov, réactionnaire, | 229 voix |

Il y a ballottage.

## *A SAINT-OMER*

## DANS LE MONDE BIEN PENSANT

Il n'est bruit à Saint-Omer que d'un grave scandale qui vient d'éclater.

Un notable clérical, exerçant une profession dite « libérale », avait, depuis quelque temps, conçu des soupçons *sur la fidélité de* sa femme et pris ombrage des assiduités auprès d'icelle de *certain abbé* dont le tempérament incandescent jouit dans le monde des bigotes d'une brillante réputation.

Le *mari*, inquiet, recommença le coup classique du départ simulé.

Invoquant une absence due à sa fonction sociale, il partait avant-hier.... pour réapparaître inopinément *quelques minutes* plus tard.

Et il trouva, le pauvre, la pénitente et son directeur échangeant de très près les plus mystiques confidences.

Esclandre ! L'abbé fut reconduit à la porte un peu plus vite qu'il ne convenait.

Quant à l'épouse, elle afficha un tel repentir, qu'on affirmait hier que le seigneur et maître *était tout prêt à pardonner.*

## A LENS

## *Le Concours de gymnastique*

Malgré le temps incertain et quelque averse la fête de gymnastique a eu un vif succès. Nombreux furent les étrangers qui se pressèrent aux Lensois pour applaudir aux exercices, concours, et championnats *dans lesquels* les vaillants gymnastes se disputèrent les prix.

La matinée fut consacrée aux concours individuels et championnats *artistiques*. Puis, à deux heures, les sociétés se groupèrent pour prendre part au défilé. Accompagnées des trois musiques de la ville et de la compagnies des sapeurs-pompiers elles parcoururent l'itinéraire fixé, dans l'ordre suivant :

PREMIER GROUPE : 1. Peloton gendarmes à cheval. — 2. Tambours et clairons sapeurs-pompiers. — 3. Fanfare Ouvrière municipale. — 4. Sapeurs-Pompiers. — 5. La Populaire, Ath. — 6. Fillettes de Bauvin. — 7. Fillettes de la Revanche, Lille. — 8. La Française, Béthune. — 9. Fillettes de l'Etoile, Hénin-Liétard. — 10. Les Pupilles, Sallaumines. — 11. Fillettes de la Seclinoise, Seclin. — 12. La Seclinoise, Seclin. — 13. Les Voltigeurs, Bauvin. — 14. La Revanche, Lille. — 15. L'Etoile, Hénin-Liétard. — 16. L'Intrépide, Carvin. — 17. L'Union, Hénin-Liétard. — 18. La Prévoyante, Douvrin. — 19. L'Espoir, Beuvry. — 20. La Patriote, Armentières. — 21. L'Avant-Garde, Mazingarbe. — 22. L'Espérance, Haynes. — 23. La Jeunesse, Auchel. — 24. La Valenciennoise, Valenciennes. — 25. La Pariote, Croix.

DEUXIÈME GROUPE : 26. Harmonie des Enfants de la plaine. — 27. Travail et Progrès, Morlanwelz. — 28. La Patriote, Noeux-les-Mines. — 29. La Renaissance, Marcq-en-Barœul. — 30. L'Etoile, Oignies. — 31. La Concorde, Lille. — 32. La Condéenne, Calonne-Liévin. — 33. Les Volontaires, Leers (Nord). — 34. L'Avenir, Verquin. — 35. L'Ancienne, Béthune. — 36. L'Amicale, Labourse. — 37. L'Avenir Sallaumines. — 38. L'Espérance, Wasquehal. — 39. L'Emancipatrice, Avion. — 40. L'Etoile, Calais. — 41. L'Avenir, Saint-André-Lille. — 42. L'Union Tourquennoise, Tourcoing. — 43. L'Union du Commerce. — 44. La Courtraisienne, Courtrai. — 45. St-Pierre, Mines de Lens. — 46. L'Etoile, Armentières. — 47. L'Avenir, Bruay. — 48. L'Espérance, Calonne-Ricouart. — 49. La Revanche, Herin-Coupagny. — 50. La Lilloise, Lille. — 51. La Vigilante, Raismes. — 52. L'Ancienne, Liévin. — 53. L'Avenir, Liévin.

Après le défilé les sociétés vinrent se ranger le long du canal de Lens pour pénétrer, précédées des drapeaux en groupe d'un effet superbe, sur le terrain du concours, place de la République.

Sous la direction de M. Mesplomb, 800 gymnastes exécutèrent d'une façon impeccable les mouvements d'ensemble, dont le rythme était scandé par l'Harmonie des Enfants de la Plaine.

Puis chacune des sociétés gagna ses emplacements pour les concours de mouvements spéciaux, avec et sans engins. Le public qui se pressait en foule autour de la place de la République, fit véritablement fête aux groupes de fillettes qui rivalisèrent de grâce et dentrain es pyramides eurent également beaucoup de succès.

**LES RESULTATS**

Nous donnons ci-dessous les premiers résultats des concours individuels :

Catégorie A (gymnastes de 16 à 21 ans). — 1. Clipet de Calais ; 2. Quempt de Valenciennes ; 3. Vandervien de Tourcoing ; 4. Sance de Calais ; 5. Vanhollande de Croix ; 6. Rue zde Calais ; 7. Lip d'Armentières ; 8. ex aequo : Dauchart de Calais et Dhain d'Armentières ; 9. Dobbelaere d'Armentières ; 10. ex aequo : Nocq d'Armentières et Vandevogel de Tourcoing ; 11. ex aequo, Gorez de Calais ; Lallaing de Marcq-en-Barœul ; Vandenbrouck de Lille ; 12. ex aequo, Dandoy de Marcq-en-Barœul, Boutnain de Calais ; 13. Vanroez de Marcq-en-Barœul ; 14. Garreau de Calais ; 15. Vanwernaele de Marcq-en-Barœul ; 16. Prevot de Valenciennes ; 17. ex aequo, Verragu Emile et Verragu Daniel d'Avion ; 18. Vancranenbrouck Achille de Lille ; 19. Brith de Calais ; 20. Garney de Morlanwelz.

Catégorie B (gymnastes au-dessus de 22 ans). — 1. Grimonprez de Tourcoing ; 2. Gadien de Lille ; 3. Parisot de Valenciennes ; 4. Lys Raymond d'Armentières ; 5. Vandevalle de Wasquehal ; 6. Fack Jean de Tourcoing ; 7. Hudelo de Lille ; 8. Decottignies de Tourcoing ; 9. Delvallez d'Harnes ; 10. Pruvost de Croix ; 11. Castelain d'Armentières ; 12. Crépin de Valenciennes ; 13. Henejaert d'Armentières ; 14. Neufcourt de Lille.

**LE CONCOURS DE BALLETS**

Sur le podium de la Grand'Place, après la proclamation des résultats, eut lieu le concours de ballets, poses plastiques et tableaux militaires. Sous la lumière féerique des arcs *électriques les sociétés* déroulèrent leurs productions applaudies par une foule considérable. Voici la liste de ces productions :

1. Les Fillettes de Bauvin, Ballet des Confettis. — 2. Les Pupilles de Sallaumines, Danse de caractère. — 3. Les Fillettes de Seclin, Ballet des Quatre Saisons. — 4. Les Fillettes de la Revanche (Lille) Ballet Moutinois. — 5. La Française de Béthune, La Fête des Fleurs. — 6. La Vigilante de Raismes, Poses plastiques. — 7. L'Emancipation d'Avion, Une Fête en Alsace-Lorraine. — 8. La Patriote de Nœux-les-Mines, Ballets des Mineurs. — 9. La Seclinoise de Seclin, Tableaux militaires avec chant. — 10. La Populaire d'Ath, Le Jardin enchanté. — 11. L'Avenir de Saint-André-Lille, Ballet espagnol. — 12. L'Etoile d'Armentières, Ballet tricolore. — 13. La Lilloise de Lille, » plastiques. — 14. La Revanche de Lille, Ballet de la Chorolos. — 15. Les Voltigeurs de Bauvin, Pierrots, Pierrettes. — 16. L'Espérance d'Harnes, Ballets Franco-Anglais. — 17. L'Etoile d'Hénin-Liétard, Rêve d'Alsace-Lorraine. — 18. La Condéenne de Calonne-Liévin, Pierrots, Pierrettes. — 19. L'Ancienne de Liévin, Fleurs et Papillon. — 20. La Revanche de Lille, Poses plastiques. — 21. Travail et Progrès, Morlanwelz, Fantaisie de Pierrots, Pierrettes. — 22. L'Avenir de Liévin, Féerie fantastique apothéose. — 23. L'Etoile d'Oignies, Les Entravées. — 24. L'Ancienne de Béthune, Poses.

**LA JOURNEE DE LUNDI**

Nous rappelons que la journée d'aujourd'hui sera occupée par le concours d'instruction militaire et les réjouissances dont voici le programme :

Place du Cantin, sous la présidence du général Yerraux, de 8 heures à midi, concours d'instruction militaire en section et individuels.

A 3 heures, sur le perron de l'hôtel de ville, distribution des récompenses.

A 5 heures, place du Cantin, grande fête aérostatique : ascension du ballon « Bass et Cie ».

De 6 heures à 8 heures, place de la République, grand concert artistique par les musiques de la ville.

A 9 heures, feu d'artifice par Ruggieri.

A 10 heures, grand bal populaire.

## A BOULOGNE

### La Coupe des Voitures légères

De nombreux trains de plaisir, durant toute la nuit de samedi à dimanche, ont amené à Boulogne une foule considérable.

Dès six heures du matin, les tribunes du Mont Lambert étaient prises d'assaut.

Les départs sont donnés à huit heures précises, et les voitures s'élancent toutes les trente secondes.

Voici le classement de la coupe des voiturettes :

1er, Bablot, en 7 heures 2 minutes 41 secondes, sur Delage.

2me, Boillot, en 7 heures 3 m. 52 s., sur Peugeot.

3me, Thomas, en 7 heures 4 m. 17 s., sur Delage.

4me, Guyot, en 7 heures 5 m. 18 s., sur Delage.

5me, Porporato, en 7 heures 28 m. 29 s., sur Grégoire.

6me, Pourgess, en 7 heures 39 m., sur Calthorpe.

7me, Reid, en 7 heures 39 m. 37 s., sur Arrot-Johnston.

8me, Devère, en 7 heures 59 m. 29 s., sur Cote.

9me, Hodge, en 8 heures 17 m. 11 s., sur Arrot-Johnston.

10me, Valnuont, en 8 heures 20 m. 24 s.

**LE PNEU MICHELIN**

Les voitures Delage, Peugeot et Grégoire, *qui se sont adjugées les cinq premières* places, étaient montées sur pneus Michelin.

## Mlle Gariel se suicide

**ELLE ETAIT L'EX-AMIE DE HAMON, REGEMMENT CONDAMNE POUR VOLS AU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES**

Paris, 25 juin. — Mlle Jeanne-Hélène Gariel, dite Gariel, s'est suicidée ce matin, avenue Mac-Mahon, 14.

On sait que le nom de Mlle Gariel a été mêlé à l'affaire Hamon. C'est pour elle, d'après l'inculpé, qu'il avait détourné les fonds dont, comme directeur de la comptabilité au ministère des affaires étrangères, il avait la gestion.

M. Kien, commissaire de police du quartier des Ternes, a constaté le décès de Mlle Gariel.

## Le Crime du bois de Souppes

**ON A RETROUVE L'AUTO DE GUSTAVE RIVAL. — ELLE ETAIT ABANDONNEE PRES DE MONTARGIS.**

Fontainebleau, 25 juin — Un fait nouveau s'est produit hier, qui vient fortifier l'hypothèse de l'assassinat de M. Gustave Rival, trouvé à Souppes dans les circonstances que nous avons relatées.

Le Parquet de Fontainebleau a été avisé en *effet*, que, sur le chemin vicinal de Triguerres à la gare de Chuelles, petit localité du Loiret située sur la ligne de Sens à Montargis, on a trouvé abandonné l'automobile Lion Peugeot 5309 que M. Rival avait empruntée à son ami, M. d'Argy.

C'est dans ce véhicule que la victime a été vue à Nemours et à Souppes, en compagnie d'un individu qu'on n'a pas encore retrouvé et dont le témoignage serait certainement utile.

Dans l'intérieur de l'auto, il a découvert une serviette portant les initiales A. L. S. La voiture a été laissée sur place par suite d'une avarie de la roue droite arrière. Une panne malencontreuse a ainsi contrarié la fuite de l'inconnu mystérieux.

Les Parquets de Montargis et de Fontainebleau continuent concurremment leur enquête.

Le corps du malheureux Rival sera ramené ce matin à Paris pour être inhumé au cimetière d'Ivry.

M. d'Argy, le fidèle ami du disparu, nous a répété hier soir la conviction qu'il avait que M. Rival avait été assassiné.

— Il y a dans toute cette affaire, nous a-t-il dit, un mystère troublant. S'il était possible de croire au suicide, au premier moment, après les lettres désespérées que nous avions reçues, il ne nous est plus possible de douter d'un crime après les constatations de la justice.

» *Je ferai l'impossible pour le triomphe* de la vérité. Le service de la Sûreté vient de m'aviser de la découverte de mon automobile. C'est tout ce que j'ai appris *ajouter d'ici.*

# DERNIÈRE HEURE

**(Par Services Télégraphiques et Téléphoniques Spéciaux)**

## La Crise Ministérielle

### Le retour de M. Fallières

Paris, 25 juin. — Le Président de la République est rentré à Paris ce matin, à 10 h. 05.

Sur le quai de la gare Saint-Lazare se trouvaient MM. Antoine Perrier, garde des sceaux; Caillaux, ministre des finances ; Cruppi, ministre des affaires étrangères ; Delcassé, ministre de la marine ; Charles Dumont, ministre des travaux publics ; Messimy, ministre des colonies ; Steeg, ministre de l'instruction publique ; Paul-Boncour, ministre du travail.

M. Fallières est monté en voiture en compagnie de MM. Ramondou, secrétaire général de la présidence de la République, du commandant Adelbert et de M. Mollard, directeur du protocole. Un escadron de cuirassiers formait l'escorte.

Le Président de la République est arrivé à l'Elysée à 10 h. 25 sans incident.

### M. Fallières chez M. Monis

Paris, 25 juin. — Quelques minutes à peine après son retour à l'Elysée, à 10 h. 35, M. Fallières, accompagné de M. Ramondou, s'est rendu au ministère de l'intérieur, auprès de M. Monis.

Il a été reçu par M. Antoine Monis, qui l'a conduit dans la chambre de son père, où se trouvaient MM. Pams et Emile Constant, qui en sont immédiatement retirés.

L'entretien du Président de la République et de M. Monis a duré un quart d'heure.

Le Président du Conseil a remis à M. Fallières la démission du Cabinet, que celui-ci a acceptée.

Le Président de la République recevra ce matin MM. Antonin Dubost, président du Sénat ; il compte conférer ce soir, vers 6 heures, avec M. Brisson, président de la Chambre.

M. Fallières se rendra cet après-midi aux courses de Longchamps.

### M. Monis mande M. Caillaux

Peu après avoir reçu la visite du Président de la République, M. Monis a prié M. Caillaux de venir conférer avec lui.

Le Ministre des Finances est arrivé à l'Intérieur à 11 heures 1/2.

Presque en même temps que lui, M. Massé, qui rentrait ce matin de Rouen avec M. Fallières, venait apporter au Président du Conseil sa lettre de démission.

*M. Monis a fait également prier* M. Paul-Boncour de se rendre au ministère de l'Intérieur pour s'entretenir avec lui.

Le Ministre du Travail est arrivé à 11 heures 40 place Beauvau.

Il se confirme que le Président du Conseil, dans l'exposé qu'il a fait au Président de la République de la situation politique, a indiqué M. Caillaux comme susceptible de former le nouveau Cabinet.

### La crise ministérielle et la loi des Retraites ouvrières

Paris, 25 juin. — MM. Caillaux, ministre des Finances, et Paul-Boncour, ministre du Travail, se sont longuement entretenus avec le Président du Conseil de la question des crédits supplémentaires nécessaires à l'application de la loi des retraites ouvrières.

MM. Caillaux et Paul-Boncour n'ont pu se mettre d'accord.

Le Ministre du Travail pense que ces crédits doivent être inscrits dans le septième douzième provisoire.

Le Ministre des Finances est d'un avis contraire.

C'est donc le Président de la République qui, vraisemblablement, tranchera la question dans l'entrevue qu'il aura ce soir, ou demain avec M. Caillaux.

### Dans les couloirs de la Chambre

Paris, 25 juin. — De la « Correspondance Politique » :

Les couloirs de la Chambre étaient presque déserts, ce après-midi. Dame ! Un jour de Grand-Prix !

Nous avons cependant aperçu M. Leygues en grande conversation avec M. Lasies, ancien député du Gers ; puis M. Lauraine, député de la Charente-Inférieure.

Celui-ci nous a exprimé son sentiment sur la situation, et le voici en ces termes :

« Il faut un homme de grande autorité pour prendre le pouvoir dans les délicates circonstances actuelles, un homme assez puissant pour imposer aux proportionnalistes et aux antiproportionnalistes la solution transactionnelle qui est nécessaire dans l'intérieur supérieur de la République.

— Cet homme, quel est-il? demandons-nous.

Mais M. Lauraine sourit et ne répond pas.

M. Dalimier émet une opinion à peu près semblable.

On considère généralement que c'est M. Caillaux qui a le plus de chances d'aboutir et on affirme qu'il a déjà fait de nombreuses démarches préparatoires.

### *M. Monis recommande M. Caillaux à M. Fallières*

D'autre part, nous tenons de bonne source que ce matin M. Monis a indiqué M. Caillaux comme son successeur nécessaire au Président de la République.

Après le départ de M. Fallières, M. Caillaux a eu un long entretien avec M. Monis, et si on s'est occupé de solutionner la délicate question du dourième provisoire de juillet concernant les crédits nécessaires au premier mois d'application des retraites ouvrières, les deux ministres ont aussi parlé de la crise.

M. Monis a engagé M. Caillaux à accepter la mission qui va certainement lui être confiée.

### *La combinaison de M. Caillaux*

D'ailleurs, M. Caillaux, comme nous l'avons annoncé hier, a déjà préparé sa combinaison.

Il se serait assuré la collaboration de M. Delcassé, qui garderait la Marine, celle de MM. Clémentel, Dalimier (sous-secrétariat de l'Intérieur ou Commerce), Cruppi (Justice), Malvy et Dujardin-Beaumetz.

M. Steeg garderait le portefeuille de l'Instruction publique.

Pour vaincre l'hostilité qu'il pourrait rencontrer au Sénat en raison de l'impôt sur le revenu dont il fut l'auteur, M. Caillaux serait disposé à en accepter l'ajournement.

En effet, le gouvernement a d'autres problèmes plus urgents à résoudre : la réforme électorale, les budgets de 1911 et de 1912, les conflits avec les Compagnies de chemins de fer relatifs aux réintégrations, les retraites ouvrières et le Maroc.

### M. Fallières reçoit M. Brisson

Paris, 25 juin. — De l'« Information » : Le Président de la République a reçu ce soir à 5 h. 20 M. Henri Brisson, président de la Chambre des députés, avec qui il a eu un entretien qui a duré 25 minutes.

A 6 h. 20, M. Fallières a reçu M. Cruppi, qui l'a entretenu des différentes questions intéressant le quai d'Orsay.

Le Président de la République ne fera appeler personne ce soir. C'est seulement demain matin qu'il fera appeler le personnage politique auquel il confiera la mission de former le Cabinet.

Nous croyons savoir que c'est à M. Caillaux que cette mission sera confiée.

### M. Caillaux sera appelé demain à l'Elysée

Paris, 25 juin. — M. Caillaux sera appelé demain matin à l'Elysée.

Le Président lui confiera la mission de dénouer la crise ministérielle.

Le Ministre des Finances acceptera cette mission, mais avant de donner une réponse définitive, il consultera quelques hommes politiques, notamment M. Emile Combes.

### Comment M. Caillaux formera-t-il son ministère

M. Caillaux conserverait un certain nombre de membres de l'ancien Cabinet : il aurait pourvu au remplacement de M. le général Coiran et de M. Dumont. Ces deux ministres ne feront pas partie de la nouvelle combinaison ; le premier a été trop directement mis en cause dans le débat où a sombré le ministère Monis pour rester en fonctions ; quant à M. Dumont, l'attitude qu'il a prise à propos des réintégrations des cheminots l'écarte de la nouvelle combinaison.

D'autres membres du Cabinet Monis seront-ils évincés?

Il ne serait pas surprenant que MM. Steeg, Massé et Dujardin-Beaumetz vissent se terminer leur carrière ministérielle.

**M. Caillaux songerait à demander à M. Léon BOURGEOIS de prendre le portefeuille des Affaires Etrangères.**

**M. CRUPPI passerait à la Justice.**

En cas de refus de la part de M. Léon Bourgeois, M. Caillaux serait décidé à **solliciter le concours de M. POINCARE** ou de **M. MILLERAND.**

**Pour remplacer le général Coiran, au Ministère de la Guerre, il est question de M. COCHERY** ou de **M. ETIENNE.**

**M. CAILLAUX devant prendre avec la présidence du Conseil le portefeuille de l'Intérieur, pourrait pour le remplacer aux Finances, soit à M. C. THIER, sénateur, soit à M. KLOTZ, ancien ministre des Finances du Cabinet Briand.**

Nous pouvons ajouter que le futur Président du Conseil a l'intention de demander son concours à M. Gaston DOUMERGUE, sénateur.

### *Le Congrès de la Ligue de l'Enseignement*

Paris, 25 juin. — Le 31e Congrès national de la Ligue de l'Enseignement se tiendra à Bordeaux du 12 au 15 octobre.

On y traitera notamment :

De l'obligation de la fréquentation scolaire ;

De l'enseignement professionnel et de l'enseignement post-scolaire ;

De l'hygiène scolaire et des colonies de vacances.

M. Magnot, qui a entrepris, en faveur des patronages laïques, une propagande qui en a multiplié le nombre, donnera connaissance un rapport sur la nécessité d'introduire dans le programme des écoles rurales l'étude théorique de l'agriculture.

### DEUX MILLIONS BIEN TOMBÉS

Monceau-les-Mines, 25 juin. — M. Isnard, l'heureux héritier de deux millions inattendus, nous a fait part de ses premières intentions. Il donne à la commune de Santenay 1,000 francs pour les pauvres, et fait don de trois lits, à raison de deux pour la commune de Santenay, un pour la commune de Chassagne-Montrachet, pays du défunt ; plus, la somme de 200,000 francs à répartir entre les neveux et cousins du défunt.

### L'ASSEMBLEE GENERALE *de l'Union Amicale des Receveurs spéciaux de France*

Paris, 25 juin. — L'assemblée de l'Union Amicale des receveurs spéciaux de France avait lieu ce matin au Cercle amical des Fonctionnaires, 12, rue Montpensier, sous la présidence de M. WELLHOFF, receveur municipal de Lille.

L'assemblée a approuvé les rapports moral et financier qui lui ont été présentés par la commission centrale.

Puis elle a modifié certains articles de ses statuts et adopté des vœux d'intérêt professionnel.

Les receveurs spéciaux se sont ensuite réunis en un banquet servi dans les locaux de ce cercle.

Autour du président, M. Wellhoff, se trouvaient MM. Trémeau, chef de bureau au ministère des Finances, représentant le directeur général de la comptabilité publique ; MM. Bouvier, Trarieux et Bugniat, représentant respectivement l'association fraternelle, l'association générale et l'amicale des percepteurs, ainsi que diverses hautes personnalités.

Dans son discours, M. Wellhoff a fait un grand éloge de M. Caillaux, ministre des Finances qui, a-t-il dit, conservera toujours l'affectueuse reconnaissance de tous les fonctionnaires de son administration, qui lui doivent les meilleures des améliorations qu'ils ont obtenues.

Cette partie du discours du président a été vivement et unanimement applaudie.

Pour terminer cette fête, M. Porte, receveur des hospices d'Issy-les-Moulineaux, parlant au nom de tous ses collègues, a prononcé une touchante allocution pour remercier M. Wellhoff, président, et M. Varheit, vice-président, du dévouement qu'ils n'ont cessé d'apporter à la société et des services qu'ils lui ont rendus.

*Pour perpétuer le souvenir de cette amitié* des receveurs pour leur président et leur vice-président, M. Porte leur a remis à chacun un magnifique bronze d'art, acquis au moyen d'une souscription de tous les membres de l'Association.

Au moment de la remise de ces objets, une véritable ovation fut faite à M. Wellhoff et à M. Varheit.

## Le Circuit Européen *d'Aviation*

### Le départ est encore ajourné

Utrecht, 25 juin. — En raison du mauvais temps, le départ de la quatrième étape du Circuit Liège-Bruxelles, est ajourné. Peut-être sera-t-il donné vers quatre heures de l'après-midi.

*Les départs sont remis au lendemain*

Utrecht-Soesterberg, 25 juin. — Le mauvais temps persistant, les départs des aviateurs pour la quatrième étape sont remis à demain.

### A ROUBAIX

Par suite du mauvais temps, le départ des aviateurs a encore dû être retardé.

En conséquence, l'arrivée des aéroplanes à Roubaix ne pourra avoir lieu avant mercredi, en admettant qu'il ne se produise pas de nouveaux retards, en raison du mauvais temps.

## Les Manœuvres d'Aviateurs militaires dans le Nord

### *4 officiers partent de Béthency*

Paris, 25 juin. — Les manœuvres militaires aériennes ont continué aujourd'hui.

La mission de la manœuvre consistait à exécuter une reconnaissance vers la frontière, en vue de découvrir les éléments d'une armée bleue, en marche sur Paris.

Quatre appareils ont, dans ce but, quitté l'aérodrome de Béthency.

Le capitaine Etevé, pilotant un biplan Maurice Farman ayant comme observateur le lieutenant Chevenard, avait pour mission de reconnaître la ligne Béthency, Laon, Saint-Quentin, Douai et la région à l'ouest de cette ligne.

Il a quitté Béthency à 3 h. 55.

Le lieutenant Cheutin, pilotant un biplan Farman, ayant comme observateur le lieutenant Coville, était chargé d'exécuter des reconnaissances vers Douai, en observant le terrain à l'est de la ligne.

Il a quitté Béthency à 3 h. 50.

Le lieutenant Ludmann, accompagné du sapeur Deville, pilotant un Bréguet, avait reçu pour mission de porter un renseignement aux troupes stationnées au camp de Sissonne.

Le lieutenant Clavenad, pilotant un Blériot, était chargé d'effectuer une reconnaissance de flanc pour découvrir les troupes signalées vers Valenciennes.

**Parti de Béthency à 3 h. 45, il s'est dirigé sur Mézières, d'où il doit regagner Douai.**

**LE TEMPS SE GATE AU-DESSUS DE CAMBRAI**

*Ces différentes reconnaissances sont exécutées*, au début, par un temps merveilleusement clair, à une altitude supérieure à 800 mètres, permettant aux observateurs de voir à plus de 30 kilomètres. Mais, vers 5 heures, le temps se gâte : le vent secoue fortement les appareils ; le vent venant du *Sud-Ouest et prenant de flanc les appareils* augmente rapidement la vitesse de ceux-ci.

Un peu au-dessus de Cambrai, les appareils voguent dans les nuages qui empêchent les observateurs de voir devant eux.

Les aviateurs sont obligés de se servir de la boussole pour se diriger. Néanmoins, les reconnaissances sont heureusement exécutées.

**LE LIEUTENANT CHEUTIN ET LE CAPITAINE ETEVE ARRIVENT A LA BRAYELLE AVEC LEURS PASSAGERS**

Le lieutenant Ludmann atterrit à Sissonne.

Le lieutenant Cheutin et son passager, le lieutenant Coville, descendent à la Brayelle à 5 h. 50.

Le capitaine Etevé et son passager atterrissent à la Brayelle à 6 h. 7.

Le vent, à ce moment, atteint une vitesse moyenne de 15 mètres, avec rafales de 25 mètres.

Les appareils, au repos, sont soulevés de terre. Ils sont remisés dans les hangars militaire de la Brayelle.

Les aviateurs ont parcouru plus de 160 kilomètres et sont prêts à continuer des reconnaissances vers la frontière, suivant le thème prévu pour la manœuvre.

Le lieutenant Ludmann, qui doit regagner Douai aujourd'hui, pour continuer la manœuvre, rejoindra la Brayelle par la route, en raison du vent violent.

**LE LIEUTENANT CLAVENAD ATTERRI DANS LE MARAIS DE SIN-LE-NOBLE**

Le lieutenant Clavenad, après avoir effectué sa mission vers Mézières, a atterri ce matin à 6 h. 25, dans les marais de Sin-le-Noble, à deux kilomètres de l'aérodrome de la Brayelle. Il a effectué son voyage à 1200 mètres d'altitude. Il a été secoué violemment, surtout à partir de 900 mètres d'altitude.

L'officier a effectué 220 kilomètres. Il a atterri par suite du manque d'essence. Son appareil a été conduit par route à la Brayelle.

Les officiers aviateurs ont avoué n'avoir jamais volé par vent aussi violent qu'aujourd'hui, *mais tous sont satisfaits du raid si merveilleusement accompli.*

## ACQUITTÉ PAR ERREUR

Rodez, 25 juin. — Le jury de l'Aveyron jugeait hier un accusé nommé Capelle, coupable d'avoir porté des coups et fait des blessures volontaires à sa femme qui en mourut.

L'affaire était claire et la condamnation certaine, mais le jury voulait atténuer la peine. A la première question : « L'accusé est-il coupable d'avoir porté des coups et fait des blessures volontaires sans intention de donner la mort », il répond négativement. A la deuxième : « Ces coups ont-ils eu pour conséquence d'amener la mort de la victime », il répond affirmativement et accorde les circonstances atténuantes.

C'est la réponse contraire que voulait faire le jury aux deux questions.

Stupéfaction de la cour et du public en entendant ce verdict contradictoire : « En conséquence, la cour prononce l'acquittement de Capelle ». Stupéfaction réciproque du jury ! Mais le bénéfice du verdict était légalement acquis à l'accusé.